

Document d'aide à la visite



SPECTACULAIRE XXVII^e ATELIERS INTERNATIONAUX DU FRAC DES PAYS DE LA LOIRE : L'AFRIQUE DU SUD

Artistes invités en résidence :
DONNA KUKAMA, PAMELA PHATSIMO
SUNSTRUM, THENJIWE NIKI NKOSI,
MADEYOULOOK

Commissaire :
NONTOBeko NTOMBELA

résidence :
septembre – novembre 2013
exposition :
du 16 novembre 2013 au 19 janvier 2014

L'ATELIER ÉLARGI

Cette exposition est le fruit d'une Résidence d'artistes. Les Ateliers Internationaux sont une spécificité du Frac des Pays de La Loire. Chaque année, plusieurs artistes indépendants ou travaillant en collectif sont invités à venir s'installer à Carquefou et à produire une œuvre sur place, in situ. C'est toujours un moment fort, impliquant rencontres et échanges : une pratique artistique d'un côté, une institution, un lieu, une région, une histoire et une culture locales de l'autre. Des échanges se tissent. Cette année, des artistes émergents d'Afrique du Sud sont à l'honneur. Les artistes sont allés à la rencontre de botaniste, d'architecte, d'historien, des

différentes structures culturelles de la région. Les œuvres exposées se sont nourries de ces échanges. Elles sont le fruit du va-et-vient, entre l'artiste et le microcosme du Frac, perçu comme un extrait du monde.

Nontobeko Ntombela, commissaire de l'exposition est attachée à cette conception ouverte de l'atelier : « Je m'intéresse à l'approche asymétrique du travail d'atelier, où l'atelier n'est pas seulement compris comme cet ensemble délimité par quatre murs dédié à chaque artiste, mais comme pouvant exister hors de ces limites, et où la réalisation de l'œuvre puisse tirer partie de l'environnement extérieur – où la notion d'atelier de rue puisse être approfondie. » (...)

« Le défi évident pour les artistes comme pour moi consistera à nous confronter à un environnement étranger, tout en collaborant, imaginant et explorant véritablement la notion d'échange. »

L'ART COMME STRATÉGIE

« La performance me sert de mode de résistance contre les façons de faire établies, ainsi que de stratégie d'inclusion d'une voix autre, d'une présence étrangère dans divers champs du domaine public. Mon travail entrelace les champs mineurs et majeurs de l'histoire et introduit un fragile et bref instant 'd'étrangeté' dans des contextes sociopolitiques. Ces actions sont conçues comme des gestes poétiques à visée politique et, je l'espère, déstabilisent les modèles existants de regard sur la réalité. »
Donna Kukama

D'une façon générale, les œuvres de l'exposition semblent nous révéler quelque chose : le vrai derrière le faux (le non-monument), la nature reprenant ses droits sur l'humain et l'architecture, la poésie et l'imaginaire à côté de la science ... Les artistes mettent en évidence des processus cachés, sous-jacents. Les œuvres dévoilent, lèvent une part de mystère. En nous proposant d'acquérir un nuage, Donna Kukama nous fait prendre conscience que cette marchandisation de l'immatériel, du « bien » collectif existe déjà avec le commerce de l'eau.

L'ART COMME PRATIQUE SOCIALE

Les artistes présentés ici, sont peintres, vidéastes et cinéastes, ils dessinent et organisent des performances. Ils partagent leur temps entre le travail à l'atelier et la navigation dans le champ de l'art envisagé comme pratique sociale. Aller vers l'autre. Rencontrer des univers parallèles (la science, l'histoire, la botanique...) à celui de l'art, échanger ... Et faire de l'œuvre le fruit de ces échanges.

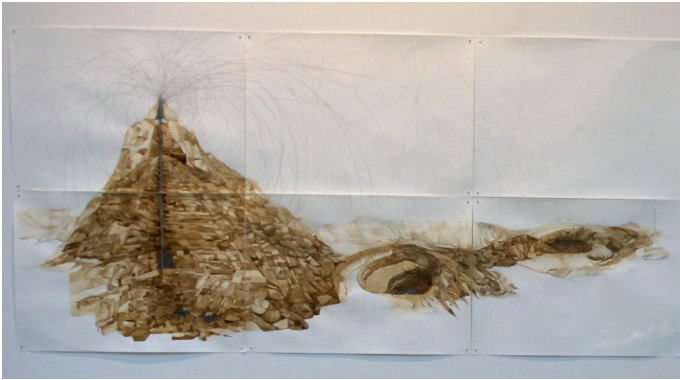
Au delà des différences techniques et esthétiques c'est sans doute là, un point de rencontre entre ces pratiques diverses. L'œuvre d'art est comme un interstice social, elle propose un espace-temps à vivre ensemble et est le fruit d'échanges sociaux multiples.

Sans réduire les œuvres à une seule lecture il est tout à fait envisageable d'aborder les programmes d'Arts Plastiques avec les œuvres de l'exposition :

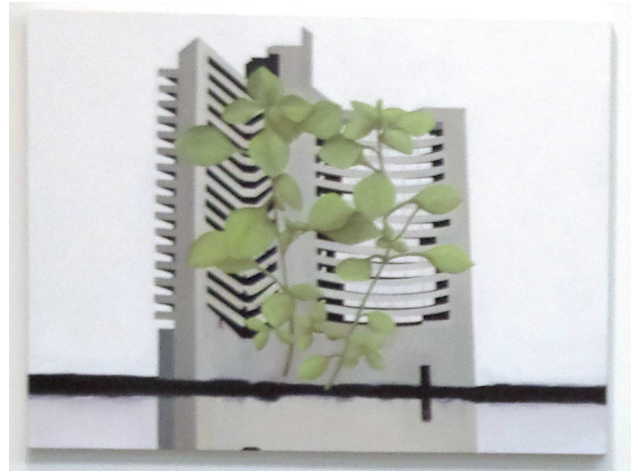
IMAGE, ŒUVRE, FICTION ET RÉALITÉ

Plusieurs œuvres mélangent observation du réel et fiction ou anticipation poético-scientifique.

- La pratique du dessin de Pamela Phatsimo Sunstrum se nourrit d'une observation fine de la réalité du paysage. Le dispositif de représentation emprunte au registre scientifique (la coupe, le détail) autant qu'à l'imaginaire : irruption de lignes de points comme autant de lignes aériennes. Des croquis indépendants (petites perspectives à la ligne claire) prennent leur place dans un ensemble à la fois cohérent et hétérogène.



- Les peintures de Thenjiwe Niki Nkosi sont à la fois des « portraits » très réalistes d'architectures emblématiques actuelles ou passées de Nantes et des œuvres presque surréalistes. L'artiste nous propose une rencontre insolite entre une architecture (produit maîtrisé de l'action humaine sur son environnement) et une plante « invasive » et hors d'échelle. Deux temps semblent se confronter, celui de la maîtrise effrénée de l'homme sur le territoire et le temps où la nature reprendrait ses droits.



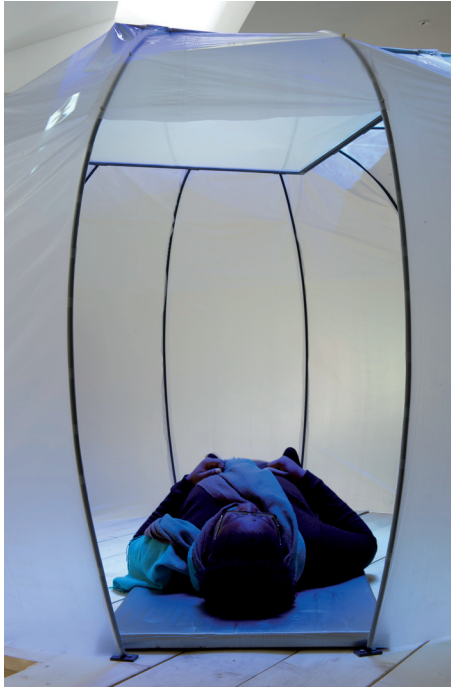
L'ESPACE, L'ŒUVRE ET LE SPECTATEUR

-L'anti-monument de MADEYOULOOK marque triomphalement l'entrée de l'exposition. Cette sculpture de carton occupe l'espace du sol au plafond, invitant le spectateur à la traverser. Le spectateur est physiquement engagé dans la perception de cette œuvre : il est visuellement dominé par elle ; il la traverse, la contourne, en fait le tour, puis s'en approche au plus près, proximité inédite dans un espace muséal. Le cordon de sécurité habituel est aboli. Le spectateur doit même briser la distance traditionnellement imposée pour venir « coller » l'oreille et avoir accès à l'œuvre véritable : la parole collectée et diffusée. Ici l'enveloppe est un leurre et le matériau (le carton) nous met sur la piste.



-Par ses différents modules mis en espace, Donna Kukama, invite le spectateur à se mettre en situation (s'allonger, grimper, s'isoler, lever la tête ...) afin de réunir les conditions d'accès à l'œuvre, qui est la performance. Elle

règle une mise en scène de la performance, afin d'y engager le spectateur.



LE DESSIN ET LA MATÉRIALITÉ

L'observation et la ressemblance sont particulièrement exploitées dans les dessins de Pamela Phatsimo Sunstrum, les peintures de Thenjiwe Niki Nkosi et le non-monument du collectif MADETOULOOK.

Dans chaque œuvre la matérialité découle de l'intention des artistes.

-Le brou de noix permet de faire varier l'intensité des teintes et la chaleur de la terre représentée. La fragmentation des supports et l'assemblage temporaire sont des choix qui participent à l'œuvre. Chaque feuille est aimantée sur le mur, comme rassemblées pour l'occasion, la dissolution est possible tout comme un éventuel prolongement.

-L'articulation entre le monumental et l'éphémère se joue entre le matériau carton et l'échelle dans la proposition de MADEYOULOOK.

LA REPRÉSENTATION

Elle est au cœur de l'ensemble des œuvres de cette exposition tout en étant interrogée différemment. Tantôt liée à des questions d'échelle, tantôt à des questions d'écart elle est particulièrement intéressante dans le dispositif de Donna Kukama. L'artiste nous propose d'acquérir un nuage, de devenir propriétaire de l'immatériel. En attendant ce passage à l'acte (l'œuvre est dans la performance et les négociations qui en découlent plus que dans les modules exposés), les différentes mises en situation nous proposent un accès privilégié à des représentations de nuages. Format et support de l'image fixe ou animée entrent en dialogue avec la posture du spectateur, son

isolement ou sa mise en scène dans l'espace d'exposition. Ces représentations sont comme des prétextes à une contemplation, étape première mais non suffisante pour accéder à la démarche et donc à l'œuvre. La représentation semble envisagée comme une mise en condition pour accéder à l'œuvre.



LA PRÉSENTATION

Le dispositif de présentation fait partie de l'œuvre, c'est même parfois par lui que le travail fait œuvre.

-le dessin court sur plusieurs supports de même format, aimantés : l'œuvre n'est pas forcément figée, l'accrochage ouvre à une possible extension. Y aura-t-il une suite ?

-comment ériger une parole en monument ? Le travail sur l'enveloppe et le leurre, l'éphémère et le déplaçable, permet cette réflexion sur le sens du monument.

-Comment donner forme à une idée ? rendre visible une action immatérielle ? La réponse ponctuelle de Donna Kukama à cette question est d'instaurer un parcours ponctué de stations, de modules dans l'espace d'expo.

L'ŒUVRE

L'atelier élargi, l'art comme stratégie et l'art comme pratique sociale sont des entrées intéressantes pour envisager l'œuvre aujourd'hui, « remise en cause dans ses fondements traditionnels comme unique, achevée et autonome »(programmes de Terminale).

Il sera intéressant de revenir sur le chemin de l'œuvre ou comment l'artiste passe d'une intuition à une production. Comment la technique et les choix plastiques sont au service d'une intention.

L'espace du sensible et la relation au spectateur ainsi que la mise en situation de l'œuvre dans l'espace de monstration sont, comme nous l'avons déjà évoqué, des éléments déterminants de la démarche des artistes présentés ici.

L'œuvre et le monde, ou le dialogue entre l'œuvre et la diversité des cultures est un des principes fondateurs des Ateliers

internationaux : comment faire résonner une pratique individuelle avec un contexte particulier. L'œuvre comme un dialogue entre le local et le monde, comme un échange entre toutes les paroles possibles d'une culture humaniste (la science, l'histoire, la sociologie ...)

HDA

La thématique Art, État, Pouvoir, ou « comment un artiste s'engage face à un pouvoir politique, et ou économique » est très souvent abordée en classe de 3ème. La démarche particulière des artistes réunis lors de ces Ateliers Internationaux est éclairante sur la posture actuelle de l'artiste face au monde. L'artiste, par son engagement social, cherche à déconstruire avec des moyens poétiques les structures de pensées.

Document élaboré par Sandra Georget, professeur chargée de mission au Frac

Organiser votre visite :

Service des publics
T 02 28 01 57 62

Contact :

Lucie Charrier
Attachée au développement des publics
publics@fracdespaysdelaloire.com

Sandra Georget
Professeur chargée de mission
Sandra.Georget@ac-nantes.fr

Fonds régional d'art contemporain
des Pays de la Loire
La Fleuriaye, boulevard Ampère,
44470 Carquefou
www.fracdespaysdelaloire.com

horaires d'ouverture de l'exposition :
du mercredi au dimanche de 14h à 18h
visite commentée le dimanche à 16h
[groupes tous les jours sur rendez-vous](#)



PLATFORM